

# XVII-XVIII

Revue de la Société d'études anglo-américaines des XVIIe et XVIIIe siècles

73 | 2016

Faire silence

Notes de lecture - Ouvrages reçus

---

## **PIERRE MORÈRE, *Sens et sensibilité. Pensée et poésie dans la Grande-Bretagne des Lumières***

Lyon : PU de Lyon ; Grenoble : Éditions littéraires et linguistiques de l'université Stendhal-Grenoble (ELLUG), 2015.  
340 pp. ISBN 978-2-7297-0895-5

YANN THOLONIAT

<https://doi.org/10.4000/1718.772>

### **Référence(s) :**

MORÈRE, PIERRE. – *Sens et sensibilité. Pensée et poésie dans la Grande-Bretagne des Lumières*. Lyon : P.U. de Lyon ; Grenoble : Éditions littéraires et linguistiques de l'université Stendhal-Grenoble (ELLUG), 2015. 340 pp. ISBN 978-2-7297-0895-5

---

### ***Texte intégral***

- 1 Dans cet ouvrage dont le titre résonne, non sans raison, d'échos austeniens, Pierre Morère étudie les rapports entre sens et sensibilité au cours du grand XVIIIe siècle (1688-1815), dans le domaine de l'histoire des idées et de la poésie. Il s'agit, comme l'indique le premier mot de la quatrième de couverture, d'une synthèse sur cette période.
- 2 Après une courte introduction indiquant l'objet du livre, un long chapitre intitulé « Prolégomènes » fait un tableau détaillé de la pensée de John Locke, en commençant

par *Essay Concerning Human Understanding*, dans la mesure où cette œuvre crée « un climat ambiant » (15) pour le XVIII<sup>e</sup> siècle. Présentant clairement les aspects majeurs de la pensée du philosophe, l'auteur dispose des jalons pour les chapitres suivants en indiquant des liens avec certains poètes et leurs réactions aux idées de Locke.

- 3 Le chapitre 2 est consacré aux conceptions de l'imagination au XVIII<sup>e</sup> siècle. En repartant de Locke, Morère montre l'apport à la réflexion de l'époque produit par les articles de Joseph Addison dans *The Spectator*, par le poème *The Pleasures of Imagination* de Mark Arkenstone, ainsi que par les opinions des principaux penseurs (Hume, Hutcheson, Hugh Blair, Alexander Gerard et Burke) sur le goût et le sublime. Dans un développement culminant sur les préfaces des *Lyrical Ballads*, Morère montre les points de convergence et de divergence entre la conception wordsworthienne de l'imagination et celle de ses prédécesseurs.
- 4 Le chapitre suivant, « Ferveur et poésie », traite de la présence de la religion dans les différents écrits. Après un tableau général de la situation religieuse en Angleterre au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, Morère s'attache à l'*Essay on Man* d'Alexander Pope, pour en étudier certains aspects, tels que la place de la divinité et de l'homme dans l'univers, le bonheur et la nature, dans le siècle des Lumières. Il conclut que « Pope rechristianise [...] le concept d'état de nature sécularisé par les philosophes » (151). En somme, cette œuvre de Pope allie sens commun et recherche du compromis aussi bien dans le domaine religieux que dans le domaine politique, tout en étant empreinte de ferveur religieuse. L'auteur met en relation avec les valeurs religieuses de leur époque les œuvres de poètes tels que James Thomson, Thomas Parnell, Ann Finch, Edward Young et Christopher Smart. Il les distingue naturellement d'autres textes qui s'apparentent au courant libertin, tels que ceux du comte de Rochester, de Charles Churchill et de Robert Burns. Il consacre ensuite des analyses à trois poètes pour l'originalité de leurs positions : Blake, Cowper et Wordsworth.
- 5 Le chapitre 4, consacré à l'émergence de nouvelles conceptions esthétiques, part de l'*Essay on Criticism* de Pope et des jugements littéraires de Samuel Johnson, avant d'étudier chez Gray, MacPherson, Chatterton, Goldsmith et Crabbe, des sources d'inspiration inédites. En effet, cette esthétique est stimulée par les écrits de Shafestbury, Hutcheson, Adam Smith et Hume, Lord Kames, Hugh Blair et l'école d'Aberdeen (avec Gerard et Beattie) ou reflétée dans leur œuvre. On peut regretter qu'à peine deux pages « suffisent » à rendre compte de la place dans son siècle de la *Recherche sur l'origine de nos idées et du beau* d'Edmund Burke. À nouveau, le chapitre se termine sur Wordsworth en revenant sur les préfaces des *Lyrical Ballads*. En conclusion, Morère distingue « trois étapes fondamentales » dans la conception de la poésie au XVIII<sup>e</sup> siècle : « une première phase normative encore inspirée des classiques, une étape réceptive fondée sur les données du sensualisme, et une amorce de synthèse entre création et réception énoncée dans les préfaces des *Lyrical Ballads* » (306). Naturellement, la nécessité de situer les événements et les idées les uns par rapport aux autres dans le cadre d'une synthèse de façon à être clair amène à certaines affirmations contestables, comme celle-ci : « Wordsworth engage la création poétique dans des voies nouvelles vraiment libérées de la tutelle des Anciens » (310), dans la mesure où Wordsworth lui-même allait revisiter le poème épique et s'illustrer dans le sonnet, pour ne citer que deux formes classiques. De plus, si l'on veut parler de voies nouvelles, on perçoit mieux, depuis le XXI<sup>e</sup> siècle, le rôle majeur joué par Robert Burns à l'origine de ce renouvellement poétique. Il est étonnant qu'aucune édition de ses poèmes de Burns ne se trouve dans la bibliographie. Seule y figure sa correspondance. Il est dommage aussi, alors que la quatrième de couverture annonce que l'ouvrage va traiter « de Burns notamment », qu'une demi-douzaine de pages à peine lui soit consacrée ; son nom est totalement absent de l'index. Par ailleurs – conséquence sans doute des choix éditoriaux

de la collection – la bibliographie, réduite au strict nécessaire, contient un certain nombre d'œuvres d'auteurs anglophones uniquement en traduction française, comme celles de Milton (seule l'édition de *Paradis Perdu* est indiquée, alors que *Lycidas* est aussi mentionné), Locke et Burke, tandis que les œuvres de Hume sont présentées tantôt dans une édition anglaise, tantôt dans une édition française. On peut considérer que ce sont là des bémols, et saluer la réalisation d'une synthèse riche et claire, dont un autre intérêt majeur est de faire entendre des voix peu connues, parmi les penseurs comme parmi les poètes, et de savoir les faire dialoguer tout au long d'une période complexe et foisonnante.

---

### ***Pour citer cet article***

#### *Référence électronique*

Yann Tholoniati, « PIERRE MORÈRE, *Sens et sensibilité. Pensée et poésie dans la Grande-Bretagne des Lumières* », *XVII-XVIII* [En ligne], 73 | 2016, mis en ligne le 31 décembre 2016, consulté le 07 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/1718/772> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1718.772>

---

### ***Auteur***

#### **Yann Tholoniati**

Université de Lorraine IDEA « Interdisciplinarité dans les études anglophones » (EA 2338)

#### *Articles du même auteur*

**CATHERINE BOIS, *Un Langage investi. Rhétorique et poésie lyrique dans le long XVIIIe siècle britannique*** [Texte intégral]

Presses Universitaires de Lyon, 2020, 419 pp., ISBN 272970955X

Paru dans *XVII-XVIII*, 77 | 2020

---

### ***Droits d'auteur***



XVII-XVIII is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.